

# Le monde organique d'Elodie Antoine chez Olivia

À l'invitation de la petite galerie saint-gilloise, l'artiste textile expose en solo un ensemble de créations récentes.

JEAN-MARIE WYNANTS

Le nom d'Elodie Antoine surgit régulièrement dans les expositions collectives, biennales et autres événements thématiques. Travaillant le textile, elle en explore toutes les facettes avec un mélange de savoir-faire et d'humour donnant naissance à des œuvres qui, souvent, en font naître d'autres dans un processus où tout semble s'enchaîner ou se répondre. Après un parcours en design textile à La Cambre, elle s'est fait connaître avec ses étonnantes charcuteries en feutre aussi réalistes qu'humoristiques. Depuis, elle a développé bien d'autres projets, allant du minuscule au monumental, des cimaises au plein air et de l'humour à la poésie pure.

Ces dernières années, on a vu ses grandes créatures simiesques suspendues dans les arbres ou ses dentelles immenses posées sur l'eau d'un étang dans diverses expositions d'été en plein air, notamment à Enghien et au CACLB. On l'a également retrouvée récemment à La Centrale for Contemporary Art, avec d'impressionnantes et délicates créations faites de fil ou de matériaux de couture.



Elodie Antoine fait surgir de la trame de petites larves qui semblent dévorer ses broderies. © D.R.



Des champignons en velours de soie s'affichent sagement dans des cadres et prolifèrent sur les murs. © D.R.

Autant d'apparitions qui faisaient un peu oublier qu'on n'avait plus vu une exposition solo de son travail à Bruxelles depuis longtemps. On se réjouit donc de la retrouver Chez Olivia, petite galerie voguant au gré des envies et des coups de cœur de sa propriétaire.

On la retrouve ici avec une série de créations en feutre mais aussi des broderies et même des dessins préparatoires d'une belle qualité. Dans la vitrine de la galerie, un ballon de foot attire les regards. Chacune de ses facettes est en effet augmentée d'un téton rose donnant un côté sensuel et délicat à cet objet dans lequel on a l'habitude de shooter sans égard. À l'intérieur, on retrouve le même principe avec une planche à repasser d'un blanc immaculé sur laquelle surgissent également six tétons d'un rose délicat. Outre l'étrangeté de la chose, on ne peut s'empêcher d'imaginer ce qui pourrait arriver avec le passage brûlant du fer à repasser.

Sur un mur, d'étonnantes pièces de velours enserrées dans des cerceaux à broder obligent à y regarder de plus près. Déconstruisant la trame de fond, Elodie Antoine en fait surgir de minuscules parcelles qu'elle retravaille afin de leur donner l'apparence d'insectes ou de larves qui semblent dévorer la surface sur laquelle elles sont posées. En face, le feutre est en fête avec un ensemble d'objets, d'organismes et autres créatures étranges. Si la charcuterie y fait encore une petite apparition, on est plutôt cette fois dans le domaine sous-marin avec une charmante petite pieuvre, des sortes de coraux ou de végétaux marins

prêts à proliférer ainsi que des formations organiques abstraites qui ressemblent étrangement à des amas de cellules agrandies à l'infini.

Occupant la petite cour extérieure de la galerie avec une œuvre murale, Elodie Antoine envahit également certains murs avec une prolifération de champignons en velours de soie qu'on ne serait pas étonné de voir se multiplier au fil des jours. Se fixant sur les murs en toute liberté ou sagement encadré par un mycologue averti, ils nous entraînent dans un monde où le naturel et le surnaturel vont de pair, à la façon d'Alice au Pays des Merveilles.

Complétant le tout, une série de dessins permet de découvrir les croquis de ces formes étranges que l'artiste développe ensuite en textile. Et qui s'avère déjà aussi bizarre que séduisant sur papier.



D'étranges organismes abstraits aux allures de cellules agrandies à l'infini colonisent les murs. © D.R.

**Elodie Antoine.**  
**Souplesse-**  
**Laboratoire textile**

Jusqu'au 6 juillet, Chez Olivia Project Room, 73 chaussée d'Alsemberg, www.chezolivia.be